

# 2.000 ans d'histoire et bientôt un musée

En 2027, un musée va naître à Sceaux-en-Gâtinais afin de raconter toute l'histoire du site archéologique de la commune d'Aquae Segetae. La première pierre a été posée hier après-midi.

Thomas Bogeard

thomas.bogeard@centrefrance.com

Comme l'a joliment souligné le sous-préfet de Montargis, Régis Castro, « À Sceaux-du-Gâtinais, le passé refait surface pour éclairer notre avenir ». Ici, le passé c'est le site archéologique d'Aquae Segetae, classé aux monuments historiques depuis 1986.

Une agglomération antique fondée au milieu du I<sup>er</sup> siècle et abandonnée au V<sup>e</sup> siècle que des fouilles nombreuses, entre le XIX<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui, ont permis de découvrir. Quiconque a déjà mis les pieds sur ce site a probablement vu ces blocs de pierres qui correspondent à un sanctuaire des eaux dédié à la déesse Segeta. Ce n'est pourtant « qu'une infime partie du potentiel archéologique connu. Ce que l'on peut voir ne doit correspondre qu'à 4 % d'un site estimé à 25 hectares », explique Anastasia Delécolle, responsable du site archéologique de Sceaux-du-Gâtinais.

## Des collections autour de l'architecture, du religieux

Cet endroit historique abritera, à partir de 2027, un musée qui



FINANCEMENT. Le coût de ce futur musée est estimé à 7,6 millions d'euros. PHOTO THOMAS BOGEARD

portera le nom de Segeta, la déesse antique mise à l'honneur à Sceaux-du-Gâtinais. La première pierre a été posée hier, même si la construction a débuté officiellement le 10 mars.

Chantal Pontlevé, maire de la commune entre 2001 et 2020, se souvient que les premières réunions « en vue d'édifier un simple local, pour accueillir les collections qui étaient abritées au musée Girodet, ont eu lieu en 2007 ». Jean-Paul Charié, René Alaux, Frédéric Néraud, Alain Gouillon et Richard Dagorne alors député, président de la communauté de communes des 4 Vallées, directeur de la fonda-

tion du patrimoine, président de l'association Ségeta et conservateur du musée Girodet, y avaient participé.

« À Montargis, ils voulaient restructurer le musée Girodet. Les collections qui avaient été trouvées ici devaient prendre moins de place. Le risque était que ces collections tombent dans l'oubli. Elles devaient revenir à Sceaux-en-Gâtinais. Il fallait un endroit pour les mettre. Au début, on a pensé à un petit local sécurisé », rappelle l'ancienne édile de la commune de 613 habitants. Au fur et à mesure, ce projet de local est alors devenu celui d'un musée, après des premières études lancées en 2013.

Son coût est de 7,6 millions d'euros. Si c'est à la communauté de communes des 4 Vallées que revient la plus grande part du financement (environ 3,3 millions d'euros), le Département (1,8 million d'euros), l'État (1,5 million d'euros via ces différents organismes) et la Région Centre-Val de Loire (1 million d'euros) contribuent aussi au projet.

Mais alors qu'accueillera ce musée de 800 mètres carrés, auquel s'ajoutent les 1.500 mètres carrés de parcours paysager ? Anastasia Delécolle nous l'explique : « On présentera une grande partie des collections qui ont été trouvées sur le site ar-

chéologique pendant les diverses fouilles [dont les plus récentes ont eu lieu en 2023]. Cela ira de la thématique de l'architecture, du religieux avec des offrandes, des figurines en terre cuite avec des divinités. Nous aurons des petits objets en métaux qui représentent des animaux, comme des béliers, des boucs. »

Un musée dont les collections évolueront au fil des prochaines fouilles sur site

Bien sûr, les collections de ce musée seront amenées à évoluer au fil des fouilles qui continueront en 2026 puis vers 2028. « Les parcours permanents n'existent plus vraiment dans les musées. Donc le mobilier sera modulable. On va segmenter la présentation des collections. Car nous avons cette évolution permanente des collections sur le site. On sait qu'il y a des vestiges archéologiques en sous-sol. » De quoi même envisager l'accueil d'étudiants sur le site dès que les fouilles reprendront.

« La vocation de ce musée est aussi de rendre hommage à ceux qui ont participé à la découverte puis la valorisation et la préservation du site », précise la responsable archéologique d'Aquae Segetae. Hier, les élus ont fini par signer un parchemin, actant le lancement du chantier de ce musée. Une date qui sera, à n'en pas douter, à graver d'une pierre blanche. ■